



Conseil scientifique de l'institut INSIS du CNRS Collège A1 Konstantinos TERMENTZIDIS, CETHIL, Lyon

C'est en 1996 lors de mon stage Erasmus que j'ai découvert le CNRS et, après un périple dans divers universités et pays, que j'ai eu l'opportunité de revenir en France et d'obtenir un poste permanent en 2012. Être membre du CNRS est d'abord un privilège, mais engage aussi une énorme responsabilité vis-à-vis du monde scientifique et social.

Ma candidature fait suite à une implication au sein des diverses instances du CNRS (CoNRS: S10 et CID52, CRHSCT/F4SCHT) et de communautés ou sociétés savantes : GDR-NAME, SFT. Dans un moment critique de ruptures scientifiques, technologiques et sociétales, nous devons réfléchir et agir collectivement pour définir le contexte propice qui permettra de préserver et renforcer l'excellence scientifique du CNRS. Actuellement DR au CETHIL UMR 5008 CNRS à INSA de Lyon, mes activités de recherche se concentrent sur la nano thermique, qui peut jouer un rôle capital dans la transition énergétique en établissant de nouveaux paradigmes avec des nouveaux phénomènes ou des applications innovantes.

Les candidates et candidats SNCS-FSU au CSI INSIS s'engagent

Nous, candidats soutenus par le SNCS-FSU, souhaitons nous engager au **bénéfice de la communauté scientifique** de l'INSIS au sein de son conseil scientifique d'institut (CSI). Cette instance est au centre de l'élaboration de la prospective scientifique de notre institut. Statutairement, le CSI est consulté par l'INSIS concernant

- la pertinence et l'opportunité des projets et activités de l'institut ;
- les créations et suppressions d'unités ;
- les points de divergences entre les avis des sections et les positions des instituts ;
- la nomination de membres des jurys d'admission des chargés de recherche.

Tous ces aspects sont très importants à nos yeux. Nous sommes également soucieux des questions touchant à **l'attractivité des métiers de la recherche**, qu'il s'agisse de l'égalité entre hommes et femmes, de rémunération ou de conditions de travail, d'interdisciplinarité et des liens avec les autres instituts nationaux, et de l'amélioration des pratiques de recherche.

Les CSI INSIS précédents ont émis des avis sur les carrières et l'organisation de la recherche, les structures ou des sujets scientifiques émergents. Nous souhaitons poursuivre ces réflexions et les consultations sur ces sujets. Nous proposerons ainsi d'approfondir les questions liées à l'attractivité des carrières au CNRS, la prise en compte du genre et l'âge du recrutement des chercheuses et chercheurs. L'organisation liée au financement sur appel à projets, les PEPR, le RIPEC, les chaires professeur junior ou encore les projets de transformation du CNRS en agence de programmes seront également au cœur de nos préoccupations. Enfin, le contexte plus global de l'édition scientifique, de l'évaluation par les pairs, des questions d'éthique, ainsi que la transition socio-écologique sont autant d'enjeux que nous souhaitons investir. Toutes ces questions nous semblent fondamentales afin de **garantir la place et la force de la recherche publique**.

Le SNCS-FSU soutient aussi dans le
collège A1 du CSI INSIS :

Vincent LAUDE, FEMTO-ST, Besançon
Anatole LUPU, C2N, Palaiseau

**Votez et faites voter pour
les candidates et candidats
soutenu·es par le SNCS-FSU !**



POUR UN RÔLE RENFORCÉ DES CONSEILS SCIENTIFIQUES D'INSTITUT DU CNRS

Le SNCS-FSU défend et promeut un paysage de la recherche en France où le Comité national de la recherche scientifique, composé de pairs majoritairement élus et représentant l'ensemble de la communauté scientifique, constitue le véritable *Parlement de la recherche*. Les Conseils scientifiques d'institut (CSI) et le Conseil scientifique (CS) du CNRS doivent être ainsi les acteurs majeurs dans l'élaboration de la prospective scientifique. Cette prospective scientifique élaborée par les CSI et le CS du CNRS doit jouer pleinement son rôle de proposition pour la politique scientifique nationale et les programmes nationaux de recherche conduits par les organismes de recherche.

Pour la recherche publique

Le SNCS-FSU porte une vision globale sur l'organisation de la recherche en France. **Une vision où la liberté de recherche est garantie** et où les opérateurs publics de recherche, avec des périmètres et des rôles distincts, travaillent harmonieusement au développement de connaissances nouvelles pour le bien commun. Les organismes de recherche contribuent à repousser toujours plus l'ensemble du front continu des connaissances avec leurs chercheuses et chercheurs, ingénieures et ingénieurs, techniciennes et techniciens : elles et ils doivent pouvoir mener leur recherche en toute liberté avec un financement par dotations de base et une évaluation à l'échelle nationale par des pairs majoritairement élus. Cette science est riche de sa liberté académique, de ses coopérations internationales et des programmes nationaux répondant aux enjeux scientifiques les plus actuels. Les universités assurent une articulation féconde entre le développement des connaissances et leur transmission par l'enseignement. Elles coopèrent sur le terrain de la science avec les organismes au sein des unités mixtes de recherche, UMR qui doivent être des espaces propices au travail scientifique non entravé par d'abusives complications administratives. Les opérateurs de recherche coopèrent avec l'ensemble de la société, les entreprises, les acteurs sociaux et politiques, pour que le bien commun que sont les connaissances scientifiques contribuent aux progrès sociaux et écologiques.

Cette vision implique de **repenser radicalement les politiques menées ces dernières années** en partant d'éléments à la base de la liberté de recherche et d'un bon déroulement des activités scientifiques : le financement dans la durée, la confiance, l'évaluation par les pairs et organisée par les pairs, la coopération et l'échange.

Nos récentes actions

La défense des organismes de recherche et des UMR.

Le SNCS-FSU a combattu les propositions de la Cour des comptes, de la CPU et du président de la République de transformer les organismes de recherche en agences de moyens. Le SNCS-FSU a obtenu la sanctuarisation du statut des personnels des organismes de recherche et des UMR comme briques de base et modèle de synergie dans la recherche. Le SNCS-FSU continuera à lutter pour le renforcement des organismes de recherche comme opérateurs de recherche de plein exercice de leur unités mixtes de recherche. Le SNCS-FSU s'opposera à la volonté de l'actuelle ministre, à travers la mission confiée à Philippe Gillet, de transformer les organismes de recherche en agence de programmes et de confier la gestion des UMR aux universités en fusionnant les services gestion des organismes à ceux des universités.

Le renforcement des acquis du Comité national.

Le SNCS-FSU publie sur son site web les listes de candidats admissibles par ordre de mérite aux concours chercheuses et chercheurs au CNRS depuis que le CNRS a décidé de les afficher par ordre alphabétique.

La défense de l'évaluation des laboratoires en s'opposant au HCERES.

Le SNCS-FSU a rendu publique la volonté du HCERES de mettre fin à la visite sur site des laboratoires lors de leur évaluation et a obtenu le rétablissement de cette visite sur site quand les laboratoires et leurs tutelles le demandent.

La lutte contre les dispositions de la LPR.

Le SNCS-FSU s'est opposé tout au long de l'année 2020 au projet de LPR qui déstabilise encore davantage la recherche publique. Le SNCS-FSU continuera à organiser les luttes pour bloquer la mise en œuvre des chaires de professeur junior qui aggravent la précarité des personnels et désorganisent les laboratoires.